



Vitré

Vernis, massage et gaieté pour les plus démunies

Une cinquantaine de personnes en difficulté sociale, surtout des femmes, ont bénéficié d'une journée bien-être, grâce à l'association Dons solidaires et des étudiantes rennaises.

L'initiative

« Je lime, je gomme, j'applique de la crème sur les mains, puis du vernis. » Léa Fourel, éducatrice spécialisée en herbe, décrit les étapes du soin bien-être qu'elle va prodiguer à Catherine Fischer. Cette travailleuse du Centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) de Vitré a choisi l'odeur de sa crème et la couleur de son vernis : ce sera fuchsia ! « J'adore ma longueur d'ongles, et comme maintenant je ne les ronge plus, je peux les vernir, précise-t-elle. Je suis venue pour me détendre, car je travaille beaucoup et d'habitude, je n'ai pas le temps. »

« Je me sens revivre »

Cette journée bien-être, c'est l'idée de l'association Dons solidaires, alliée à l'école Askoria de Nantes. « Nous récupérons les dons non-alimentaires, avec une priorité pour les produits d'hygiène, pour les redistribuer aux associations caritatives, explique Antoine Sorba, référent Bretagne et Pays de la Loire de Dons solidaires. Avec les étudiantes, nous cherchions une association pour réaliser ce genre d'initiatives et AIS 35 (Association pour l'insertion sociale) a répondu présent. »

De l'autre côté, donc, une dizaine d'étudiantes en deuxième année d'éducatrice spécialisée qui devait mener un projet à bien. « Ces personnes n'ont pas forcément de temps ou de moyens à consacrer à leur bien-être, explique Cristelle Chaves, étudiante de 26 ans. Beaucoup nous disent « Je me sens revivre » ou « J'ai enfin pris du temps pour moi ». »

Les jeunes filles ont collecté des produits de beauté chez des commerçants, des proches, des pharmacies, en plus de ceux donnés par Dons solidaires, et ont mis en place trois ateliers : massage, visage, soins des mains.

« On attend que la potion marche »

Au CHRS de Vitré, environ 70 personnes en difficulté sociale sont



Léa Fourel et Cécilia Guilmin offrent une manucure à Catherine Fischer et sa belle-fille, Déborah Duprat. | CREDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

accueillies. La plupart des femmes présentes ici n'ont jamais reçu ce type de soins de leur vie. À deux pas de la manucure, un peu plus dissimulé : l'atelier masque pour le visage. « On attend cinq à dix minutes que la potion marche et qu'on se transforme en princesse », plaisante Isabelle Allier, une résidente. Ici, l'ambiance est à la rigolade.

D'ailleurs quand on demande à sa voisine, séparée depuis 2011, dont trois des enfants vivent en famille d'accueil, comment elle se nomme, celle-ci répond : « Solenne Garnier, comme le shampooing ! C'est la première fois que je fais ça. Je n'osais pas venir, mais on m'a dit de profiter, que j'avais le droit. »

Cette journée réussie est une première pour les étudiantes d'Askoria. Mais l'idée est de réitérer l'expérience, chaque année, avec les étudiantes du même niveau.

Sarah BOUCAULT.



Les étudiantes, Margot Lorieu et Amélie Monnier, posent un masque sur le visage de Solenne Garnier et Isabelle Allier. | CREDIT PHOTO : OUEST-FRANCE